

# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 21 Septembre.

## EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS - LE - DUC le 20 Septembre.

Nous avons reçu l'ordre de porter à la connaissance du public les pièces suivantes :

INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPÉRIAL EN HOLLANDE.

### CAUTIONNEMENTS.

Le conseiller-d'état, grand croix de l'ordre impérial de la réunion, un des commandants de la légion d'honneur, intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, considérant que quoique resque toutes les cautions données sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impositions Hollandaises pour des fonctionnaires comptables, ou pour des négocians ou commerçans, pour sûreté des impositions sur les poisssons, les productions étrangères et les tourbes, comme aussi pour d'autres revenus, tels que domaines, droit de succession, douanes etc., ont perdu leur objet par la liquidation de ce qui tient aux ministères et administrations et aux impositions supprimées, et qu'elles ont déjà été rendues aux intéressés, cependant les hypothèques, qui étaient inscrites sur les anciens registres des autorités civiles et judiciaires par devant lesquelles ces cautionnemens ont été passés, n'ont pas été rayés partout et qu'ainsi s'ont été conservées lors de la remise de ces registres aux conservateurs des hypothèques actuels.

Prévient par la présente toutes les personnes qui, dans les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impositions Hollandaises se sont engagées envers l'état comme cautionnaires pour des fonctionnaires comptables, pour des commerçans ou négocians, ou pour d'autres causes quelconques, et qui ont lieu de présumer qu'il existe encore quelque hypothèque résultant de ces cautionnemens, n'ayant pas fait des recherches préalables, ils devront s'adresser aux conservateurs des hypothèques pour obtenir le certificat, que ces fonctionnaires ont délivré d'après l'article 2196 du code Napoléon; et dès lors ils peuvent s'adresser jusqu'au dernier octobre prochain à l'intendant général des finances du trésor impérial en Hollande à l'effet d'obtenir la décharge des hypothèques existantes, pourvu qu'ils se présentent :

*En premier lieu.* La minute où bien une copie de l'acte de cautionnement (lequel pour la pluspart a été remis au cautionné de la part de l'administration) auquel l'inscription d'hypothèque a eu lieu.

*En second lieu.* Le certificat délivré par les conservateurs des hypothèques d'après l'article 2196 du code Napoléon.

*En troisième lieu.* Dans le cas que le cautionnement a été passé pour des individus faisant commerce en objets qui étaient sujets aux impositions Hollandaises, un certificat de l'ancien receveur de l'impôt pour sûreté duquel la caution a été donnée, constatant qu'il n'est plus rien dû pour cet impôt. Ce certificat n'est requis que pour autant que la présence de l'ancien receveur en permet la délivrance.

Les régulations seront tenus de faire retirer l'arrêté de l'intendant général prendra pour la radiation de l'hypothèque, au bureau du secrétaire général, en payant les frais de timbre et d'enregistrement.

DINGSDAG den 21 September.

## FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, den 20 Septembre.

Wij zijn verzocht de volgende stukken aan het publiek bekend te maken:

GENERALE INTENDANCE DER FINANCIEN EN VAN DE KEIZERLIJKE SCHATKIST IN HOLLAND.

### BORGTOTGEN.

De staatsraad, groot-kruis van de keizerlijke orde van de Réunie, een der kommandanten van het legioen van eer, intendant général des financien en van de keizerlijke schatkist in Holland, in aanmerking nemende dat hoochge noegzaam alle borgtogen, onder de Hollandsche ministerien en administratiën en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptable ambtenaren of voor nering doende lieden; ter verzekering van de impositien op de dranken, de buitenlandsche producten en de turf, zoo ook voor andere middelen van inkomst, als domeinen, recht van successie, middelen te water (convoyen en licenten) en auderzins gesteld; door de plaatshebbende liquidatie van het geen tot de oude ministerien en administratiën en de afgeschaute belastingen behoort, zijn vervallen en ook reeds aan de belanghebbende zijn terug gegeven geworden, nogthans de hypothecaire verbanden, welke op de oude registers van zoodanige civiele en justitiële autoriteiten, voor welken die borgtogen zijn gepasseerd geworden, waren ingeschreven, niet overal zijn geroijerd geworden, en alzoo bij het overgaan dier registers aan de tegenwoordige conservateurs der hypotheken zijn geconserviert geworden.

Verwittigd bij deze zoodanige personen welke zich onder de vorige Hollandsche ministerien en administratiën en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptable ambtenaren, voor nering doende lieden, ofte uit eenigen anderen hoofde ten behoeve van den lande of het rijk, als borgen verbonden hebben, en welken aanleiding hebben om te vermoeden, dat kragtens dezelve borgtogen, eenig verband van hypotheken ten hunnen laste als neg bestaat, dat zij na een voorlopig onderzoek deswegens zich bij de conservateurs der hypotheken zullen kunnen vervoegen tot bekoming van het certificaat, wegens het bestaan van het hypotheek door die ambtenaren, ingevolge het 2196e artikel van het wetboek Napoleon, astegeven; en dat zij vervolgens van nu af tot den laatsten december aanslouende, zich tot het bekomen van ontslag van de gedane inschrijving van hypotheek, aan den intendant general der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland zullen kunnen adresseren, mits daarbij overleggende:

*Kooreerst.* De minute of wel een afschrift van de acte van borgtogen (welke meestal van wege de administratie aan de getauchonneerden is teruggegeven), mit kregte van welke de inschrijving van hypotheek heeft plaats gehad.

*Ten anderem.* Het certificaat door de conservateurs der hypotheken aan hun, ingevolge het 2196e artikel van het wetboek Napoleon, astegeven.

*Ten derden.* Wanneer de borgtogen voor nering doende lieden, in objecten aan de Hollandse imposten onderworpen geweest, is gesteld geworden; een certificaat van den gewezen ontvanger van den impost, tot welks verzekering de borgtogen is gesteld, waaruit blijkt dat ter zake van dien impost niets meer verschuldigd is, dit laatste voor zoodveel de tegenwoordigheid van den gewezen ontvanger, en als nog toelaten.

De verzoekerden zullen verplicht zijn het beschrijfende werk tot ontslag van de inschrijving door den intendant general zal worden genomen, ten beneele van den secretaris general der intendances te doen liggen, tegen betrekking van de kosten van zegel en registratie.

La présente annonce n'est cependant pas applicable aux inscriptions des hypothèques qui ont été pris chez les conservateurs des hypothèques par l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, à la charge des cautionnaires des receveurs, régisseurs et autres comptables, qui doivent encore rendre compte de leurs gestions; ces inscriptions doivent exister jusqu'à l'époque que ces receveurs, régisseurs et comptables auront reçu leur décharge finale, tandis qu'alors l'intendant général donnera des ordres pour la radiation des hypothèques sans que les cautionnaires aient besoin d'en faire la demande.

Amsterdam, le 7 septembre 1813.

Le conseiller-d'état intendant général,  
(signé) G O G E L.

Le conseiller-d'état, grand-croix de l'ordre impérial de la réunion, dn des commandans de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande, invite les anciens fonctionnaires des douanes hollandaises nommés ci-dessous et dont le domicile actuel est inconnu, à s'adresser, au plutôt, soit en personne, soit par lettres, à la division de la comptabilité centrale de cette intendance, afin d'obtenir des informations, par rapport à ce qui leur revient encore, dans leur ancienne qualité, savoir :

J. J. Das, ancien commis à cheval, à Leeuwarden;  
P. Dreesen, ancien commis de surveillance, à Oldersum;  
P. de Boss, ancien receveur;  
M. H. A. van Eymeren, ancien commis à cheval, à Dubbeldam;  
H. van Genk, idem, à Neustad Gödens;  
H. L. Haagen, ancien receveur, à Grootzander;  
J. J. de Jonge, ancien commis de surveillance, à Beeswinkel;

D. C. Escude, ancien commis à cheval;  
J. S. Dronkers, ancien rameur, à Bath;  
J. Dronkers, idem, à Bath;  
H. J. J. Gelink, ancien commis à cheval, à Aurich;  
E. T. Evers, idem, à Wirdum;  
H. van Ravestein, ancien receveur, à Rotterdam.

Amsterdam, le 7 septembre 1813.

Le conseiller-d'état intendant-général,  
G O G E L.

## ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES.

A la diligence du directeur de l'enregistrement et des domaines au département des Bouches de la Meuse, il sera procédé le 12 octobre 1813, à dix heures du matin, dans une des salles de la préfecture de la Haye, et par devant monsieur le préfet du même département ou de son délégué, à la vente des domaines nationaux, le tout conformément aux lois des 15 et 16 floréal an X, et 5 ventôse au XII et aux décrets impériaux des 30 août et 22 octobre 1811.

PARIS, le 15 Septembre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 6 septembre au soir :

Le 2 septembre, l'Empereur a passé à Dresde, la revue du 1<sup>er</sup> corps, et en a conféré le commandement au comte de Lobau. Ce corps se compose des trois divisions Dumonceau, Philippot et Teste. Ce corps a moins perdu qu'on ne l'avait cru d'abord, beaucoup d'hommes étant rentrés.

Le général Vandamme n'a pas été tué, il a été fait prisonnier. Le général du génie Haxo, qui avait été envoyé en mission auprès du général Vandamme, se trouvant dans ce moment avec le général, a été fait également prisonnier. L'élite de la garde russe a été tuée à cette affaire.

Le 3 l'Empereur a été coucher au château de Herta sur la route de Silésie, et le 4 au village

De tegenwoordige advertentie is nogthans van geene topassing op de inschrijvingen van hypotheken, welken doen den intendant-général der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, bij de tegenwoordige conservateur der hypotheken zijn genomen geworden, ten lasten van de borgen van zoodanige ontvangers, rentmeesters en ander comptable ambtenaren, welken als nog rekening en verandering moeten doen; deze inschrijvingen blijven voortduren tot op het tijdstip, dat de zoodanige ontvangers rentmeesters en comptables, hunne finale decharge zullen hebben bekomeu, als wanner door den intendant-général dadelijk op het roijement van het hypotheek zal worden gesteld, zonder dat de borgen daartoe eenige aanvrage behoeven te doen.

Amsterdam, den 7 september 1813.

De staatsraad intendant-général,  
(geteekend) G O G E L.

De staatsraad, groot-kruis van de keizerlijke orde de Réunie, een der commandanten van het legioen van een intendant-général der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, roeft bij deze op, de navolgende gewezen ambtenaren van de voormalige middelen te water in Holland, welker tegenwoordig verblijf onbekend is; om zitten spoedigsten, het zij in persoon, het zij schriftelijk, vervoegen bij de divisie van de centrale comptabilité de deze intendance, ten einde aldaar informatie te verkrijgen omtrent penningen, welke hun, uit hoofde hiervan voor qualiteiten, nog zijn aankomende, te weten:

J. J. Das, gewezen rijdende commis, te Leeuwarden;

P. Dreesen, gewezen commis ter recherche, te Oldersum;

P. de Boss, gewezen ontvanger;

M. H. A. van Eymeren, gewezen rijdende commis, te Dubbeldam;

H. van Genk, idem, te Neustad Gödens;

H. L. Haagen, gewezen ontvanger, te Grootzander;

J. J. de Jonge, gewezen commis ter recherche, te Roodwinkel;

J. van Breda, idem, te Heil en Dodewaard;

J. S. Dronkers, gewezen radeier, te Bath;

J. Dronkers, idem, te Bath;

H. J. Gelink, gewezen rijdende commis, te Aurich;

E. T. Evers, idem, te Wirdum;

H. van Ravestein, gewezen ontvanger, te Rotterdam;

Amsterdam, den 7 september 1813.

De staatsraad intendant-général,  
G O G E L.

## BUREAU DER REGISTRATIE EN DER DOMÉINEN.

Op last van den directeur van het enregistrement der domeinen in het departement der Monden van de Maas zal er op den 12 oktober 1813, des morgens ten ti uren, in eene der zalen van het hotel der prefecture den Haag, ten overstaan van mijnheer de prefekt van meld departement of van deszelfs gelastigden, verkocht worden, de nationale domeinen, alles ingevolge de wet van den 15 en 16 floréal, X jaar, en 5 ventôse, jaar, en de keizerlijke decreten van den 30 augustus 22 oktober 1811.

PARIS, den 15 September.

H. M. de Keizerin Koningin en Regentesse heeft de vaste tijdingen, onder dagteekening van den 6 september des avonds van het legé ontvangen.

Den 2 september heeft de Keizer te Dresde de res gehouden over het 1<sup>ste</sup> korps en hetzelvē gekeld om kommando van den graaf Lobau. Dit korps bestaat uit drie divisien van Dumonceau, Philippot en Teste, heeft minder geleden dan men in den beginne verme had, zijnde vele manschap teruggekomen.

De generaal Vandamme is niet gesneuveld maar krijgsvangen genomen. De generaal van de genie Haxo, die naer den generaal Vandamme toegezonden was en zich dat oogenblik bij hem bevondt is mede krijgsgevangen geraakt. De blom van de russische garde is bij dit gebleven.

Den 3 heeft de Keizer in het kasteel van Herta den weg van Silesie, overnacht en den 4 in het

Hochkirch (au-delà de Bautzen.) Depuis le dé-  
de S. M. de Loevenberg, des événemens im-  
mans s'étaient passés en Silésie.  
Le duo de Tarente, à qui l'Empereur avait lais-  
se le commandement de l'armée en Silésie, avait  
de bonnes dispositions pour poursuivre les alliés et  
chasser de Jauer: l'ennemi était poussé de tou-  
ses positions; ses colonnes étaient en pleine  
route: le 26, le duc de Tarente avait pris tou-  
ses mesures pour le faire tourner, mais dans  
l'uit du 26 au 27, le Bober et tous les torrens qui  
affluent déborderent; en moins de sept à huit  
heures les chemins furent couverts de trois à qua-  
tre pieds d'eau et tous les ponts emportés. Nos  
colonnes se trouvèrent isolées entre elles. Celle  
qui devait tourner l'ennemi ne put arriver. Les  
alliés s'aperçurent bientôt de ce changement de  
circonstances.

Le duc de Tarente employa les journées du 28  
et du 29 à réunir ses colonnes séparées par l'inon-  
dation. Elles parvinrent à regagner Bunzlau où  
se trouvait le seul pont qui n'eût pas été emporté  
par les eaux du Bober. Mais une brigade de la di-  
vision Puthod ne put pas y arriver. Au lieu de  
chercher à se jeter du côté des montagnes, le gé-  
néral voulut revenir sur Loevenberg. Là, se trou-  
vant entouré d'ennemis et la rivière à dos, après  
d'être défendu de tous ses moyens, il a dû céder  
au nombre. Tout ce qui savait nager dans ces deux  
régiments se sauva; on en compte 7 à 8 cents: le  
reste fut pris.

L'ennemi nous a fait dans ces différentes affaires  
3 à 4000 prisonniers, et nous a pris les deux aigles  
des deux régiments, avec les canons de la brigade.

Après ces circonstances qui avaient fatigué l'armée,  
elle repassa successivement le Bober, la Queisse et  
la Neisse. L'Empereur la trouva le 4 sur les hautes-  
urs de Hochkirch. Il fit le soir même réattaquer  
l'ennemi; le fit débusquer des hauteurs du Woh-  
lenberg et le poursuivit pendant toute la journée du  
5, l'épée dans les reins, jusqu'à Goerlitz. Le gé-  
néral Sébastiani exécuta des charges des cavalerie  
de Reichenbach et fit des prisonniers.

L'ennemi repassa en toute hâte la Neisse et la  
Queisse, et après avoir pris position sur les hautes-  
urs de Goerlitz, au-delà de la Neisse, le 6 à sept heures du soir, l'Empereur était de  
retour à Dresden.

Le conseil de guerre du 3.e corps d'armée a con-  
damné à la peine de mort le général de brigade  
Jomini, chef d'état-major de ce corps, qui, du quar-  
tier-général de Liegnitz, a déserté à l'ennemi au  
moment de la rupture de l'armistice.  
(Moniteur.)

— Le journal de Milan, du 8 septembre, con-  
tient l'article suivant:

Nous venons de recevoir des nouvelles satisfaisantes de l'armée. On construit de part et d'autres de fortes batteries sur la Drave. L'ennemi a rompu tous les ponts depuis Spital jusqu'à Rosseck: la construction du notre avance. Dans la soirée du 21 août, l'ennemi a attaqué sur la Save le général Bellotti, qui se trouvait avec le 36me à Crainbourg. Il repoussa l'assaut, mais, craignant d'avoir affaire à des forces supérieures, il évacua la ville dans la nuit. Le général Pino, qui était à Laybach, se porta sur Crainbourg avec quelques bataillons, et reprit cette ville sur l'ennemi le 2 au soir.

Le général Palombini est à Laybach; la réserve  
est établie à Adelsberg. Aussitôt que le prince Vice-  
Roi eut la nouvelle de ce qui s'était passé à Crain-  
bourg, il se porta sur la Save avec vingt bataillons.  
Ses premières troupes entrèrent à Crainbourg le 4,  
et le prince y était attendu le même jour.  
(Journal de l'Empire.)

Hochkirch (aan geene zijde van Bautzen). Sedert het ver-  
trek van Z. M. van Lowenberg, zijn er in Silesien groo-  
te gebeurtenissen voorgevallen.

De hertog van Tarente aan wielen de Keizer het bevel  
over het leger in Silesien gegeven had, had goede maat-  
regelen genomen om de vijanden te vervolgen en ze van  
Jauer te verdrijven. De vijand was uit alle de REILYNGEN  
verdreven, zijne kolommen waren in volken aftogt. Den  
26sten had de hertog van Tarente alle schikkingen ge-  
maakt om dezelve te overvleugelen, maar in den nacht  
van den 26 en 27 liepen de Bober en alle RÖMEN daar-  
in uitwaterende, buiten de oevers, in minder dan zeven  
of acht uren tijds stonden de wegen drie voet onder water.  
en waren de bruggen verstrooit. Deze kolommen bevonden  
zich toen ieder van den ander afgeleid; die wel-  
ke de vijand moest overvleugelen kende niet voorwaarts  
rukken. De vijand bemerkte weldra die verandering van  
zaken.

De hertog van Tarente bezigde die dagen van den 28  
en 29, om de kolommen, die door de overstroming ge-  
scheiden waren, te herenigen. Het gelukte hem Bunt-  
lauw te bereiken, alwaar zich de eenige brug beyond die  
niet weggespoeld was, dog een brigade van de divisie  
Puthod, kende bij dezelve niet aankomen. In plaats van  
naar den kant der bergen te wijken, wilde de generaal  
naar Loevenberg terugkeren. Aldaar door de vijanden  
zich omringt ziende en de rivier in den rug liebbende,  
was hij verplicht, na zich met alle mogelijke kragt ver-  
dedigt te hebben, voor de overmacht des vijand te zwig-  
gen. Alles wat van die beide regementen zwemmen kende,  
redde zich, ten getalle van 7 à 8 honderd, de rest wierd  
genomen.

De vijand heeft in die onderscheide gevechten, 3 à 4  
duizend krijgsgevangenen op ons gemaakt, en ons de tweed-  
adelaars van die regementen, benevens het geschut van  
de brigade ontnomen.

Na die gebeurtenissen, welke het leger algemach hebben,  
trok hetzelfde, de Bober, de Queisse en de Neisse weder  
over. De Keizer vond hetzelfde den 4e op de hoogte van  
Hochkirch. Hij deed die eigen avond den vijand op nieuw  
aanvallen, van de hoogte van Wohlenberg vernestelen,  
en agtervolgde hem den 5 gedurende den geheelen dag  
met het scherp in den rug tot aan Goerlitz toe. De ge-  
netaal Sebastiani deed verscheide aanvallen met de rui-  
terij, en nam vele gevangenen.

De vijand keerde in tegenstaart weder over de Neisse  
en de Queisse, en ons leger nam stelling op de hoogte  
van Goerlitz, aan geene zijde van de Neisse.

Den 6 des afgelopenen zeven urens was de Keizer weder  
te Dresden terug.

De krijgsraad van het 3de legerkorps heeft de brigade-  
generaal Jomini chef van den generaal-staf van dat korps,  
welke op het oogenblik der opkondiging van den wapen-  
stilstand uit het hoofdkwartier van Liegnits naar den vij-  
and is gaan deserteren, ter dood veroordeeld.

(Moniteur.)

— Het dagblad van Milaan, van den 8sten september,  
bevat het volgend artikel:

Wij hebben voldoende tijdingen uit het leger ontvangen.  
Van beide kanten werden er sterke batterijen aan de Dga-  
ve opgeworpen. De vijand heeft alle de bruggen, van  
Spital tot aan Rosseck, afgebroken; de bouwing van de  
onze vorder. In den avond van den 31sten augustus,  
heeft de vijand den generaal Bellotti, die zich met het  
36ste regiment te Kainburg bevond, aangevallen. Hij  
sloeg den aanval af, doch wreef de troepen niet af, en trok  
magt te doen te hebben, verliet hij in den nacht de stad.  
De generaal Pino, die te Laybach was, begaf zich met  
eenige bataillons naar Kainburg, en herhaalde die stad den  
aden des avonds.

De generaal Palombini beviel zich te Laybach; de  
reserve is te Adelsberg gevestigd. Dadelijk, na dat de  
prins Onder-Koning de tijdelijk vryving van hetgeen te  
Kainburg voorgevallen was, begaf hij zich naar de Sat-  
met twintig bataillons. Zijne eerste troepen trokken den  
aden te Kainburg binnen, en de prins werd er den 3den  
in persoon verwacht.

(Journal de l'Empire.)

## B A V E I R E.

A U G S B O U R G , le 5 Septembre

Nous venons de recevoir des nouvelles de Vienne : elles disent que les dispositions des Hongrois ne sont pas favorable à la guerre actuelle. Les Hongrois demandent pourquoi l'Autriche, qui n'a aucun motif réel pour se joindre à la coalition, ne fait pas le moindre grief contre la France, veut cependant y prendre part et compromettre le repos de ses Etats. Le palatin de Hongrie est arrivé hier à Vienne pour conférer de cet incident avec les ministres. On voit par là combien les nouveaux autrichiens cherchent à nous imposer, en nous vantant le zèle et l'enthousiasme de la nation hongroise.

(Revue pol. du dép. du Zuidzee.)

Ou 3.

Des voyageurs arrivant de Vienne, annoncent que tout a pris dans cette ville une physionomie sombre. On ignorait cependant encore à leur départ, les événements du 26 et du 27. Ce n'est qu'à Linz que nos voyageurs remarquèrent des physionomies consternées ; on venait d'y apprendre les déastres arrivés devant Dresde. L'armée autrichienne est mal organisée, mal armée, mal habillée, et surtout mal payée. Les milices sont sans uniformes, sans casques, sans chapeaux et beaucoup manquent même de bas et de souliers. On n'a point d'argent, on compte sur les subsides que l'Angleterre promet et sur les contributions qu'on espère lever en Saxe et en Allemagne.

L'opinion dans les provinces autrichiennes est contre la guerre ; ce n'est que dans la capitale qu'elle trouve beaucoup de partisans : le ministre Stadion est désigné comme un de leurs principaux chefs.

(Journal de l'Empire.)

## D E S F R O N T I E R E S D E L A B A V I E R E le 5 Septembre.

Des nouvelles récentes assurent que l'armée bavaroise est entrée dans la Haute Autriche, et se dirige sur Linz, tandis que l'armée d'Italie pénètre dans la Carinthie autrichienne, et s'approche des frontières de la Syrie.

Les nouvelles du Tyrol bavarois et du Tyrol italien sont également très mauvaises.

(Journal de l'Empire.)

## G R A N D - D U C H E D E W U R T B O U R G .

W U R T Z B O U R G , 5 Septembre.

Les 18e et 19e régiments de dragons sont arrivés aujourd'hui d'Espagne. On admire généralement la beauté de cette cavalerie et le bon état où elle se trouve, malgré une aussi longue marche. Les différents régiments de ce corps, que commande le général Milhaud, vont arriver successivement, et prendre des camonniemens dans le grand-duché. Il arrive aussi tous les jours de nombreux renforts d'infanterie.

(Journal de Paris.)

Aujourd'hui sont mariés :

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

R o o m a l e n , le 16

S e p t e m b r e 1813.

et

N. E S S E R M E E R M A N

et

M. C. G A L L E .

C O U D E W A T E R

</